

## Allocution de bienvenue par le gouverneur Ryotaro Azuma, membre du Comité International Olympique

Monsieur le Président du Comité International Olympique, mes chers collègues,

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 62<sup>e</sup> session du Comité International Olympique, j'ai le grand honneur de vous souhaiter la bienvenue, au nom des 11 millions d'habitants de notre capitale et en tant que gouverneur de Tokyo, ville où se dérouleront les Jeux de la XVIII<sup>e</sup> Olympiade.

En 1956 déjà, en cette même ville, en tant alors que président du Comité Olympique Japonais, j'ai eu le grand plaisir de souhaiter bienvenue aux membres de la 54<sup>e</sup> session du C.I.O. Dans le discours que j'avais prononcé en cette circonstance, je disais : « Nous, Japonais, sommes de fervents supporters des Jeux Olympiques, comme nous l'avons été et comme nous le serons toujours. Dans un monde de jalousie et de méfiance, je suis convaincu que rien ne contribue plus à la paix et à la sécurité de l'humanité que l'idéal Olympique fait de confiance, de fair play et de loyauté sportive. Puisse la Torche Olympique éclairer les cinq continents d'un feu de plus en plus resplendissant. »

Aujourd'hui enfin, cette flamme sacrée illumine un pays d'Asie. Allumée à Olympie, la torche sacrée a traversé 12 pays et 12 capitales, suivant un itinéraire aérien de 16 200 km., pour arriver à Kagoshima, ville située à la pointe méridionale du Japon. Après son arrivée au Japon, la Flamme a été divisée en quatre torches. Escortées par un total de 96 370 personnes, elles s'acheminent vers Tokyo, suivant quatre voies différentes, traversant les 46 départements japonais, et couvrant par leurs quatre itinéraires une distance de 6754 km., divisée en 4190 relais. A la veille de la cérémonie d'ouverture des Jeux, les torches seront réunies pour ne plus former

qu'une seule flamme, sur l'Esplanade du Palais Impérial. Le 10 octobre enfin, un dernier relais amènera la torche au Stade National où son arrivée marquera l'apothéose de la Cérémonie d'ouverture des Jeux.

Notre espoir longtemps nourri est enfin réalisé. Le moment n'est plus très éloigné où nous pourrons voir la Flamme Olympique brûler dans le ciel de Tokyo de sa lumière éclatante, en cette année mémorable qui est aussi celle du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Comité International Olympique. Très grande est notre joie de pouvoir enfin assumer la responsabilité d'organiser des Jeux Olympiques à Tokyo, responsabilité à laquelle il nous fallut renoncer à notre grand regret, à cause d'événements malheureux. Il va sans dire que nous avons mis tout en œuvre pour mener à bien les préparatifs nécessaires au succès de ce festival de la jeunesse, conscients que nous étions du grand honneur et des responsabilités qui incombent à la ville organisatrice d'une telle manifestation.

Nous sommes convaincus que les Jeux Olympiques ont donné aux Tokyoïstes l'occasion inespérée de réaliser un pas en avant vers la concrétisation de projets destinés également à l'amélioration des conditions de la vie urbaine dans la capitale du Japon.

Notre plus grand honneur serait, répondant à l'appel du président du C.I.O., de pouvoir contribuer au succès des travaux de la session du Comité International Olympique.

Avant de terminer ce message, je voudrais remercier Vos Majestés Impériales, Altesses et Excellences ainsi que vous tous, Mesdames et Messieurs, d'avoir bien voulu aujourd'hui honorer de votre présence l'ouverture solennelle de la 62<sup>e</sup> session du C.I.O.